

Sur le décodage de l'image identitaire dans les manuels de FLE

Conf. univ. dr. Angelica Vâlcu

“Dunarea de Jos” University of Galati

Résumé : *L'image identitaire qui circule dans les manuels de FLE découle de l'imaginaire patrimonial engendré par un contexte, une histoire, etc.... et combine plusieurs aspects : genre, ethnicité, religion, origines sociales et familiales ou expériences stigmatisantes. Cette image peut être produite soit par les sociétés elles-mêmes (autoreprésentation / stéréotype), soit par le regard des autres (hétéro représentation/stéréotype) et se forge dans la relation à l'Autre. Notre communication vise à étudier la relation entre les textes du manuel de FLE et les référents socioculturels qui déterminent le décodage de l'image de l'Autre dans ce type de textes.*

Mots-clés : *identité, identité culturelle, image identitaire, stéréotype*

La notion d'identité, difficile à expliquer, est définie, d'habitude, selon les disciplines qui l'étudient : s'il s'agit de la psychologie et/ou de la philosophie, cette notion est associée à la subjectivité, à l'individuel, tandis que, s'il s'agit de la sociologie ou/et de l'ethnologie, elle est associée à l'identité d'un groupe ou d'une société entière. *Le Dictionnaire raisonné de la théorie du langage* constate que « le concept d'identité, non définissable, s'oppose à celui d'altérité (comme « même » à « autre ») qui lui-aussi, ne peut être défini : en revanche, ce couple est interdéfinissable par la relation de présupposition réciproque ... ». [1]

D'ailleurs, la définition de la notion d'identité nous met en embarras car, d'une part, étymologiquement *identité* provient du bas latin *identitas* –atis (plus tard, le latin classique *idem* = *le même*, « caractère de deux ou plusieurs êtres identiques (identité qualitative, spécifique ou abstraite) ») [2] et d'autre part, *identité* signifie que l'individu est unique, sans ressembler à aucun d'autre. C'est pourquoi, les spécialistes en anthropologie culturelle considèrent que définir la notion d'identité est une opération presque impossible et cherchent à surpasser cet inconvénient par la prise en compte de plusieurs aspects de l'identité.

« L'identité confère à l'individu l'unicité. Cette unicité est cependant fortement corrélée au collectif car elle se situe dans une dialectique du **Je et du Nous** où « je suis JE » en même temps que « je suis NOUS ». Il existe autant d'identités que d'individus et autant d'identités qu'il y a de peuples ou de groupes, les uns et les autres étant dans une perpétuelle quête d'identité ». [3]

Philippe Buschini [4] imagine un schéma (voir le schéma no.1 ci-dessous) qui contient les trois dimensions de l'identité traditionnelle : l'identité personnelle, l'identité sociale et l'identité culturelle. *L'identité personnelle* réfère à l'individualité de l'individu. Il s'agit de l'ensemble des informations qui permettent à individualiser de manière unique l'individu (nom, prénom, date et lieu de naissance, etc.). *L'identité sociale* représente le statut que l'individu partage avec les autres membres du groupe ou de la société d'appartenance (âge, sexe, métier, religion, etc.). « *L'identité culturelle*, très (trop) souvent confondue avec l'identité sociale, est l'adhésion plus ou moins complète d'un individu aux normes et valeurs d'une culture » [5].



Schéma no.1 « L'écosystème de l'identité traditionnelle » [6]

L'identité n'est ni une structure créée aléatoirement ni le résultat des expériences précédentes. Elle est une structure à facettes multiples qui « s'organise selon une cohérence particulière en vue de finalités opérationnelles » [7]. L'individu a sa propre identité mais il possède aussi une

partie de l'identité du groupe auquel il appartient. Il y a donc une relation de complémentarité entre l'identité personnelle et l'identité collective.

La transmission des images culturelles à travers les manuels de FLE

Les manuels scolaires constituent l'un des supports les plus importants qui transmettent par leurs textes des informations sur la culture du pays dont on apprend la langue. A la différence des manuels des autres disciplines, l'objectif général des manuels de langue étrangère est celui de rendre capables les apprenants de s'exprimer et de communiquer correctement et efficacement dans une langue étrangère. Par cette démarche, les apprenants connaissent aussi la culture étrangère (française et francophone) car le manuel scolaire est un outil préféré de représentations culturelles et sociales.

Dans l'enseignement de la langue française on a affaire à deux aspects de la culture : la culture française connue en contexte didactique à travers la langue d'apprentissage (le FLE) et la culture de l'apprenant. Pour Malika Bensekat, la culture transmise

« servira à provoquer le conflit cognitif chez l'apprenant qui doit inévitablement, se confronter à d'autres approches que les siennes et accepter un autre fonctionnement mental [...] l'enseignant de langue doit amener les apprenants à une maîtrise cognitive des modes culturels de la vie des natifs, et à une compréhension faisant intervenir la capacité à imaginer ce qu'est vivre à l'intérieur de ses propres structures ».[8]

Le professeur de langue étrangère a comme but la maîtrise par ses apprenants, des modèles culturels de la vie des natifs (des Français). Dans l'acte d'enseigner toute approche didactique repose sur l'usage des manuels scolaires qui permettent l'accès à la culture de la langue cible. Le manuel scolaire, en tant qu'élément de l'axe apprenant – enseignant – manuel, représente le catalyseur des activités communes des apprenants et de l'enseignant au cours desquelles les cultures d'apprentissage et d'enseignement se rencontrent.

Les didacticiens se posent la question si, selon les politiques éducatives d'un pays, les manuels de langue sont créés de telle sorte qu'ils promeuvent la culture de l'Autre ou portent sur les idées d'appartenance à la culture nationale en promouvant l'identité et la culture nationales :

« il faut se demander quelle culture est véhiculée par le manuel, mais plus généralement, si on peut transmettre une culture (et quelle culture ?) par l'intermédiaire d'un livre scolaire. Il convient également de réfléchir à la contextualisation des manuels (à quel niveau ? pour quels objectifs, sous quelles formes ?) et à la souplesse et à la prise en compte (ou pas) des écarts entre la culture de l'apprenant et la culture de l'Autre » [9]

Au cours de langue nous, les enseignants, nous proposons à nos apprenants de découvrir la culture de l'Autre et de se préparer à communiquer avec cet Autre [10]. C'est ainsi que l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère est asservi à l'acquisition d'une triple compétence [11] : linguistique, communicative et interculturelle inséparables entre elles. Les différences culturelles sont observables au niveau de quatre critères [12] :

- « Les symboles: mots, attitudes, dessins ou objets (langage, vêtements, coiffure, marques de prestige social).
- Les héros : vivants ou morts, réels ou imaginaires, ils possèdent des caractéristiques hautement appréciées et servent de modèles de comportement.
- Les rituels : activités collectives considérées comme essentielles à l'intérieur d'une culture : le salut, les formules de politesse, les cérémonies sociales et religieuses, sportives.
- Les valeurs : elles sont le cœur de la culture et définissent le bien et le mal, le beau et le laid, le naturel et ce qui est contre nature, la norme et l'anormal, le rationnel et l'irrationnel, le cohérent et l'insensé. »

L'enseignement/apprentissage de l'interculturel introduit la notion de réciprocité dans les échanges des deux cultures, langue maternelle et langue cible, et essaye de sauvegarder l'identité culturelle des interactants en contact. L'identité de chacun se définit par différenciation des autres identités distinctes et pourtant, la relation à l'Autre est impliquée dans les contacts interculturels. Il s'en suit que la communication interculturelle implique la compréhension progressive de la culture de l'Autre : « L'objet de l'apprentissage interculturel est, pour une part, la culture étrangère, pour l'autre, le processus de compréhension de cette culture étrangère y compris tous les autres facteurs qui la composent ». [13]

L'étrangeté, l'altérité interculturelle, est présente dans toute classe de FLE. L'enseignant a le devoir de la valoriser de sorte que chaque apprenant s'enrichisse des écarts et des complémentarités de l'Autre et construise, ainsi, une culture nouvelle, la culture de l'apprenant. Cette nouvelle culture permettra la compréhension des relations (ressemblances et différences) entre la communauté d'origine et la communauté cible.

Pour maintenir la relation avec l'Autre il faut que l'apprenant comprenne quels sont ses propres modes de pensée, ses comportements, comment il réfléchit et agit et, en même temps, quels sont les modes de pensée, les comportements, etc. de cet Autre. La perception des différences culturelles et des valeurs qui les soutiennent permettent des interrelations plus riches et plus vraies et, par suite, une communication authentique.

Le *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, souligne que « la prise de conscience interculturelle inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes.... [« le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible »] ». [14]

Travailler sur les stéréotypes en classe de langue

Les stéréotypes sont des opinions, des représentations toutes faites, que les individus appartenant à une culture se font sur les individus appartenant à une autre culture et qui leur permettent de « catégoriser ce qu'ils n'ont jamais connu personnellement » [15]. Les stéréotypes sont constitués souvent de traits contradictoires et dans le contexte des relations interhumaines, un même stéréotype peut être négatif ou positif selon la situation d'utilisation. « L'utilisateur du stéréotype pense souvent procéder à une simple description, en fait il plaque un moule sur une réalité que celui-ci ne peut contenir. Une représentation stéréotypée d'un groupe ne se contente pas de déformer en caricaturant, mais généralise en appliquant automatiquement le même modèle rigide à chacun des membres du groupe » [16].

L'objectif de l'enseignement de l'interculturel n'est pas d'éliminer les stéréotypes, mais de travailler sur eux pour qu'ils ne soient pas renforcés au cours des échanges communicationnels :

« L'aspect destructeur des stéréotypes et des préjugés vient non pas de leur nature, mais de l'utilisation qu'on en fait. D'abord, on risque de les accumuler : un stéréotype n'est jamais isolé : comme dans une armée, ils marchent à plusieurs ! De plus, leur utilisation consciente et volontaire dans un contexte d'opposition, de domination ou de dépendance, en fait autant d'armes qui dévalorisent, manipulent et enferment. Ils suscitent discrimination, racisme et conflits ethniques » [17].

Dans la classe de langue les non natifs (les apprenants) et le natif (l'enseignant et les supports didactiques qui y sont utilisés) sont impliqués dans une interaction et les informations sur la culture nationale sont souvent appréciées comme plus signifiantes que d'autres indices identitaires. En faisant appel aux représentations que l'apprenant a sur le groupe culturel de l'Autre (les Français), ces représentations peuvent prendre la forme des stéréotypes. En ces conditions, le stéréotype national symbolise l'image d'une nation, la catégorise. Même lorsqu'on parle d'un italien, d'un anglais ou d'un américain il y a un

catalogage, il y a un stéréotype. En réalité, un détail est choisi pour cataloguer l'ensemble des individus appartenant à la nation italienne, anglaise ou américaine. [18].

Les manuels de FLE représentent de riches sources pédagogiques pour les professeurs de langue française - langue étrangère. Selon les exigences pédagogiques, les manuels de FLE édités en Roumanie sont complétés de différents matériels didactiques variés, authentiques et plus vivants que les manuels d'autrefois qui sont considérés être plus méthodiques en explication grammaticale. Nous avons choisi quelques manuels de FLE [19] qui illustrent, tous, d'une manière ou d'une autre, l'image culturelle de la France et de la Roumanie telle que les Français et les Roumains se représentent.

Les manuels qui nous ont servi de corpus proposent, selon les sommaires, des unités d'étude c'est à dire leçons, séquences, dossiers avec leurs documents qui les constituent, textes, images, dialogues exercices, etc.

Par exemple, dans les manuels examinés nous avons repéré des unités dont les titres suggèrent plus ou moins explicitement les objectifs socioculturels suivis par les auteurs des manuels :

- dans le manuel pour la Xème, Unité 1 – *L'amitié...une seconde parenté*, Unité 3 – *Joyeuses fêtes !* Unité 8 – *La Normandie à tout cœur*, etc.

- dans le manuel pour la XIème, Unité 2 - *Itinéraires*, Unité 4 - *En ville ou à la campagne*, Unité 6 - *Balade provençale*, etc.

- dans le manuel pour la XIIème, Unité 2 – *Les métiers selon vos goûts*, Unité 3 – *Au rythme des festivals*, Unité 5 - *Au-delà de la France*, etc.

Les thématiques mentionnées aident les apprenants à acquérir une compétence communicative à partir de chacune des compétences fondamentales, écouter, parler, lire, écrire, y compris la compétence socioculturelle qui englobe les autres quatre. On observe le soin de créer des situations de communication liées à la réalité culturelle de la France de nos jours. Les méthodes de français plus récentes insistent sur la complémentarité des deux notions « culture » et « communication ». Pour rendre plus facile l'accès à la culture française, l'enseignant de FLE n'explique pas à l'apprenant ce que représente le phénomène interculturel mais l'aide à l'interpréter et à le mettre en pratique. Autrement dit, la compétence communicationnelle est fondée sur cette capacité des interlocuteurs natifs et non natifs à repérer le culturel dans les échanges langagiers et sur la qualité de médiateurs culturels des enseignants.

Les manuels dont nous parlons contiennent beaucoup de symboles et d'emblèmes culturels [20] exploités et choisis par l'enseignant de FLE dans les textes à étudier selon plusieurs critères tels que leur représentativité et la fréquence de leur occurrence dans la langue et dans la vie quotidienne. Sélectionner les symboles et les emblèmes de la France est la mission du professeur qui doit les intégrer dans des contextes linguistiques, communicatifs et simultanément interculturels.

Prenons l'exemple de l'Unité 4 – *D'une ville à l'autre* - du *Manuel de FLE* [21]. A la page 48, au sous chapitre « Lire » les apprenants ont à étudier le texte « *Paris : le rendez-vous de la culture* » ; à la page 49, au sous chapitre « *Découvrir* », l'activité 5 contient les consignes suivantes :

5. Répondez aux questions.

- Les Parisiens sont-ils contents de la vie culturelle de leur ville?
- Quelles sont les villes françaises les plus riches en équipements culturels?
- Quelles sont les « ombres » qui nuancent l'image artistique de Paris?
- Quelles sont les pratiques culturelles le mieux représentées à Paris?

Et votre ville / région?

- De quels équipements culturels jouit-elle?
- Quels sont ses points forts et ses points faibles?
- Quels sont les événements culturels les plus importants qui y ont lieu?

Les questions de cette tâche didactique renvoient à des réalités présentes dans les deux cultures française et roumaine. Après avoir répondu à ces questions on se rend compte que l'apprenant n'acquiert pas deux manières étrangères d'agir et de communiquer. Il devient plurilingue en apprenant l'interculturalité et au fur et mesure que son expérience langagière dans un certain contexte culturel s'étend à celle du groupe social auquel il appartient et puis à celle d'autres groupes, par l'apprentissage scolaire (dans notre cas) « il/elle ne classe pas ces langues et ces cultures dans des compartiments séparés mais construit plutôt une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent » [22].

Les compétences linguistiques et culturelles acquises par l'apprenant au cours de cette tâche didactique sont transformées par la connaissance de la vie culturelle de la ville de Paris et contribuent au développement des habiletés et des savoir-faire interculturels. Dans la classe de FLE, l'apprenant de cette deuxième langue culture française ne perd pas les compétences qu'il possède dans sa langue-culture maternelle (le roumain). La nouvelle compétence de communication qu'il est en train d'acquérir n'est pas intégralement indépendante de la compétence de communication en langue maternelle.

Martine Abdallah-Pretceille considère le discours interculturel comme un discours qui pose des questions sur les autres cultures, sur l'Autre et sur sa propre culture. Tolérer une autre culture implique la conscientisation de sa propre culture et les méthodes de français langue étrangère, tels qu'ils sont conçus aujourd'hui, dépassent le niveau de la théorie et de l'analyse sèche (car les savoirs n'assurent pas le savoir-faire) et sensibilisent les élèves à une communication efficace avec ceux qui appartiennent à l'Altérité.

Conclusions

L'ère de la globalisation impose une nouvelle approche de l'interculturel, approche fondée sur le dialogue des cultures, l'intercompréhension entre les individus, sur « le retour sur soi » et la reconnaissance de la altérité. La didactique des langues a comme composante fondamentale l'interculturalité qui influence tous les paramètres pris en compte en didactique des langues : savoirs, savoir-être, savoir-faire et savoir- apprendre.

Ce qu'il faut retenir dans le discours pédagogique c'est la valorisation de l'Autre et du Même dans ce processus de co-construction identitaire, processus qui aide à appréhender l'Autre et, à travers l'Autre, soi-même.

Notes

[1] Greimas, A., J., Courtès, J., *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Hachette Université, Paris, 1979, p.178

[2] TLFi, Trésor de langue française informatisé, <http://www.cnrtl.fr/definition/identite>

[3] Abdel-Fattah, Françoise, « Représentations interculturelles et identités en présence dans l'enseignement de la culture françaises en Jordanie », Thèse de doctorat, 2006, p.74

[4] Buschini, Philippe, *Identité traditionnelle versus identité numérique*, <http://www.buschini.com/2009/12/04/identite-traditionnelle-versus-identite-numerique>

[5], [6], Buschini, Philippe, *Identité traditionnelle versus identité numérique*, <http://www.buschini.com>

[7] Abdel-Fattah, Françoise, « Représentations interculturelles et identités en présence dans l'enseignement de la culture françaises en Jordanie », Thèse de doctorat, 2006, p.64

[8], [9], Bensekat, Malika, Manuel de langue et représentations culturelles: comment enseigner une compétence interculturelle ?, *Cahiers de langue et de littérature*, Université de Mostaganem - Faculté des Lettres & des Arts, no.5 2008, p. 41, p.42, ISSN 1112-4245,

[10] Porcher L., et M. Abdallah-Pretceille, (1996), *Education et communication interculturelle*, PUF.

[11] Maddalena de Carlo, (1998), *L'interculturel*. Clé International, Paris. p. 7

[12] [13], Marchand, Rachel, *Influences de la culture et de l'identité sur l'apprentissage du FLE : étude comparative des enseignements/apprentissages en France et en Chine*, Mémoire de thèse, Sous la direction de Richard Duda, Année Universitaire 2008/09, p 64, p.69.

- [14] Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Cambridge, CUP (2001), p. 83
- [15] Thomas, Marc, « Acquérir une compétence interculturelle. Des processus d'apprentissages interculturels au quotidien ». Mémoire DESS P.A.I. <http://www.mediation-interculturelle.com>, p. 30
- [16] Chevrel, Patrick, Y., *Lexiques sur les stéréotypes culturels*, <http://pagesperso-orange.fr/chevrel/Frame/Frame.htm>, Adresse Internet consultée le 12 décembre 2011
- [17] Thomas, Marc, p.30
- [18] Veyrat-Masson, Isabelle, *Le rôle de la télévision dans les stéréotypes nationaux*, http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/15133/HERMES_1989_5-6_237.pdf?sequence=1
- [19] Aron, Luminita, Nasta, Dan Ioan, *La rose des vents, Méthode de français*, Clasa a XI a, L2, ED. Sigma, Bucuresti, 2006, Mladinescu, Rodica, Paus, Viorica Aura, *Tous azimuts, Manual de limba franceză*, Clasa a XII a, L2, Ed. Sigma, Bucuresti, 2007, Groza, Doina, belabel, Gina, Dobre, Claudia, Ionescu, Diana, *Limba franceză, Manual pentru clasa aXIa, L2*, Ed. Corint, Bucuresti, 2006, Groza, Doina, Belabel, Gina, Dobre, Claudia, Ionescu, Diana, *Limba franceză, Manual pentru clasa aXa, L2*, Ed. Corint, Bucuresti, 2008, Groza, Doina, Belabel, Gina, Dobre, Claudia, Ionescu, Diana, *Limba franceză, Manual pentru clasa aXIIa, L2*, Ed. Corint, Bucuresti, 2008.
- [20] Michel Pastoureau, un historien français renommé affirme dans son ouvrage « Les emblèmes de la France » (p.6) : « En tant que personne morale, institutionnelle, constituée de plusieurs millions d'habitants ou de citoyens, la France a surtout des *emblèmes*. En tant qu'entité plus abstraite, représentant telle idée, tel programme ou tel mythe (monarchie, souveraineté, démocratie, république), elle a aussi des *symboles*. »
- [21] Groza, Doina, Belabel, Gina, Dobre, Claudia, Ionescu, Diana, *Limba franceză, Manual pentru clasa aXIIa, L2*, Ed. Corint, Bucuresti, 2008.
- [22] *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, p.11

Bibliographie

- Abdallah-Pretceille M., (1996) *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris, Editions Anthropos
- Besse H., (1993) « Cultiver une identité plurielle », *Le français dans le monde* n° 254.
- Conseil de l'Europe, (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Cambridge, CUP (2001).
- Gajewska, Elżbieta, La France multiethnique dans les manuels de FLE, *Synergies, Pologne* n°6 - 2009 pp. 65-75
- Maddalena de Carlo, (1998), *L'interculturel*. Clé, International, Paris.
- Marchand, Rachel, *Influences de la culture et de l'identité sur l'apprentissage du FLE : étude comparative des enseignements/apprentissages en France et en Chine*, Mémoire de thèse, Sous la direction de Richard Duda, Année Universitaire 2008/09, p 64
- Pastoureau, Michel, (1998). "Les emblèmes de la France", Paris, Editions Bonneton.
- Porcher L., et M. Abdallah-Pretceille, (1996), *Education et communication interculturelle*, PUF.
- Former les élèves à l'interculturel*, Adresse Internet consultée le 6 décembre 2011. http://www.francparler.org/dossiers/interculturel_former.htm#enjeux

Manuels didactiques

- Aron, Luminita, Nasta, Dan Ioan, *La rose des vents, Méthode de français*, Clasa a XI a, L2, ED. Sigma, Bucuresti, 2006
- Mladinescu, Rodica, Paus, Viorica Aura, *Tous azimuts, Manual de limba franceză*, Clasa a XII a, L2, Ed. Sigma, Bucuresti, 2007
- Groza, Doina, belabel, Gina, Dobre, Claudia, Ionescu, Diana, *Limba franceză, Manual pentru clasa aXIa, L2*, Ed. Corint, Bucuresti, 2006
- Groza, Doina, Belabel, Gina, Dobre, Claudia, Ionescu, Diana, *Limba franceză, Manual pentru clasa aXa, L2*, Ed. Corint, Bucuresti, 2008
- Groza, Doina, Belabel, Gina, Dobre, Claudia, Ionescu, Diana, *Limba franceză, Manual pentru clasa aXIIa, L2*, Ed. Corint, Bucuresti, 2008